Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1544

Artikel: Développement durable en Valais : histoire d'un cheminement
Autor: Nanchen, Gabrielle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1021203

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Développement durable en Valais: histoire d'un cheminement

Gabrielle Nanchen,
Présidente de la Fondation pour le développement durable des régions de montagne

Le développement durable est-il une notion de droite ou de gauche? Les valeurs sur lesquelles il s'appuie, notamment la solidarité entre les humains dans l'espace et dans le temps (générations futures), sont éminemment des valeurs de gauche. Maintenant, faut-il considérer comme un parti pris de droite la recherche d'un d'équilibre entre les trois aspects de base du développement durable: environnemental, économique et social? Oui, si j'en crois les programmes de nombreuses sections du parti socialiste, qui le réduisent à la seule protection de l'environnement, passant sous silence l'effort d'intégration de domaines qui classiquement s'opposent (par exemple, l'écologie et l'économie). Si la confrontation est considérée à gauche comme une valeur relevant de son patrimoine, alors peut-être que la recherche patiente du consensus est de droite. Mais tel n'est pas mon point de vue. A vrai dire les querelles idéologiques autour de cette notion ne m'intéressent guère. Les problèmes que connaît actuellement la planète Terre, de l'ordre de la survie, me paraissent trop graves pour disserter de la sorte.

Les jeux olympiques

J'ai eu la chance, cela fait bientôt six ans, d'être associée à la démarche de développement durable dans laquelle le Valais s'est engagé grâce à son rêve olympique. Il y avait là un beau défi à relever. Le budget que me confiait le Comité de candidature était relativement généreux, les membres de la commission sur laquelle je pouvais m'appuyer ne manquaient ni d'idées ni d'enthousiasme. Nous nous sommes mis joyeusement au travail. Pour commencer nous avons remplacé le fameux triangle du développement durable par une étoile à cinq branches, histoire de mettre en évidence deux aspects compris habituellement sous l'aspect social: la culture et le processus de décision. Nous tenions à souligner que, sans la culture - l'identité d'un groupe humain et les valeurs auxquelles il se réfère - et sans le dialogue entre tous les acteurs concernés, il n'y a pas de développement durable.

Des «Etats généraux du développement durable» furent organisés avec la participation de représentants des milieux politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux du canton: les cinq branches de l'étoile. Ces journées sont à l'origine de la Charte du développement durable approuvée par le Conseil d'Etat et le Grand Conseil en juin 1998. Ce fut aussi l'occasion de récolter 75 projets répondant aux critères du développement durable que des communes et des groupements avaient conçus ou étaient en train de réaliser. Une brochure, intitulée *Livre Arc-en-ciel du développement durable,* fut publiée et contribua à faire largement connaître la démarche. *Arc-en-ciel* parce que le développement durable n'est pas seulement vert comme l'environnement. Il est rouge aussi comme la justice sociale. Ou encore jaune comme le soleil qui dore les raisins et les visages des touristes. Et bleu comme le rêve…

Une fondation pour le développement durable

Avant que le CIO n'apporte un démenti aux espoirs de la majorité des Valaisans, le Comité de candidature avait pris la précaution de créer avec l'Etat du Valais et la Ville de Sion une fondation destinée à pérenniser, quoi qu'il arrive, les efforts du canton en matière de développement durable. Sous l'impulsion de cette dernière, le Conseil d'Etat décida peu après de lancer un *Agenda 21.* Ce projet, actuellement en consultation, fut élaboré par un groupe de travail de vingt et une personnes provenant des différents horizons géographiques et socio-économiques du canton.

Dans le cadre de l'Année internationale de la montagne, la Fondation a contribué à la création d'une association, intitulée *Montagne 2002,* laquelle a pu réaliser onze projets destinés à faire mieux comprendre au public la nécessité d'un développement durable dans les régions de montagne et à renforcer la solidarité avec d'autres régions de montagne du monde. Le plus médiatique de ces projets est une passerelle qui sera construite sur l'Illgraben selon les techniques traditionnelles de l'Himalaya. Ce pont, qui symbolisera les liens noués durant cette année entre le canton du Valais et le royaume du Bhoutan, s'inscrit dans un projet élaboré par les quatre communes sur lesquelles se situe la forêt de Finges et qui permettra une meilleure protection de la pinède et la promotion d'un tourisme doux.

Plusieurs autres communes du canton travaillent actuellement à la mise sur pied d'*Agendas 21* locaux. La commune de Finhaut, par exemple, s'efforce de sensibiliser la population au développement durable par la mise en valeur du vallon du They. Son programme d'actions vise à y restaurer un milieu favorable à la diversité biologique, adapté à une utilisation agricole, et offrant un cadre agréable aux habitants et aux touristes. Notons encore que plusieurs écoles du degré tertiaire, basées en Valais, ont inscrit le développement durable dans leur programme d'enseignement.

Ces quelques exemples montrent qu'avant d'être une idéologie, avant même d'être un ensemble d'objectifs chiffrés, le développement durable est un état d'esprit. Pour les Valaisans qui en ont compris l'importance, c'est devenu un processus associant tous les acteurs concernés à la réalisation d'un projet concret. Et c'est en marchant, comme dit le poète Antonio Machado, qu'ils tracent leur chemin. ■

PAES: dimension bien-être à Crans-Montana

L'Office fédéral de la santé publique a choisi Crans-Montana comme région pilote pour trouver des solutions permettant d'inverser la priorité entre automobiles et piétons. Le Plan d'Action Environnement et Santé (PAES) a pour objectif de faire prendre conscience aux autochtones et aux vacanciers de l'avantage que l'on retire des déplacements à pied, à vélo, ou en transports publics. Avec ses quatorze projets réunis autour du thème de la mobilité et du bien-être, les acteurs du PAES présenteront jusqu'en 2006 différentes propositions visant à favoriser un changement de comportement. ■